

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Enfances Roland Topor (1938-1997)

**21.01.2025**

### **Roland Topor (1938-1997)**

*Sainte Barbe*

1969

Aquarelle et encre sur papier

Signée en bas au centre

26,5 × 20 cm

#### Bibliographie :

Roland Topor, Chefs d'œuvre II, éditions Les Cahiers dessinés, Paris, 2022. Oeuvre reproduite en page 183 de l'ouvrage.

#### Prix conseillé

7000 euros

#### Prix Love&Collect

3 500 euros





---

**Célèbre, maintes fois reproduit, ce dessin aquarellé date de la meilleure période de Topor ; d'un humour poétique et *panique*, il évoque une part tendre de l'enfance, dans une scène d'un pittoresque magique.**

---

## Enfances

### Roland Topor (1938-1997)

---

Célèbre, maintes fois reproduit, ce dessin aquarellé date de la meilleure période de Topor ; d'un humour poétique et *panique*, il évoque une part tendre de l'enfance, dans une scène d'un pittoresque magique.

---

La légende de Sainte Barbe ne pouvait que marquer Roland Topor, tant les thèmes qu'elle charrie entrent en résonnance avec son propre univers : d'une grande beauté, la future sainte refuse de se marier, puis d'abjurer sa foi ; condamnée aux pires tortures sous les yeux de son père, elle ne ressent pas la douleur, est traînée nue à travers le pays, tirée par un cheval puis, dès que son père la décapite, il est frappé par la foudre et réduit en poussière. Ainsi Sainte Barbe est-elle devenue la patronne des mineurs d'abord puis des artificiers, des salpêtriers, des fondeurs, des couleuvriers, des arquebusiers et bien sûr des pompiers, tous les métiers en rapport avec la foudre et le feu se plaçant sous sa protection, mais aussi les fourreurs et les chapeliers.

---

Pourtant, ce dessin important, réalisé pendant la meilleure période de l'artiste, en 1969, semble n'entretenir qu'un rapport lointain avec la légende. Placé au centre, flanqué sur deux pieds solides, le personnage qui domine la composition est peut-être un seigneur : son crâne est surmonté d'un bulbe bicolore à la manière de ceux qui accompagnent la coupole centrale des églises orthodoxes. Cependant, à la différence de la Sainte légendaire, la fille qui s'échappe de sa barbe, dont les longs poils se métamorphosent en sa soyeuse chevelure, tend volontiers ses lèvres au personnage miniature qui se tient devant, les babines tendues à la verticale, les deux bouches se touchant presque.

---

Fils de peintre, dessinateur surdoué, Topor réalise sa première couverture à l'âge de vingt ans, pour la mythique revue Bizarre, avant de participer à la création du mouvement Panique en 1962, avec notamment Fernando Arrabal et Alejandro Jodorowsky.

---

Son génie graphique ne s'est jamais démenti, gravant dans notre mémoire collective nombre d'affiches pour des films (L'Empire de la Passion, d'Oshima, en 1978, ou Le Tambour, de Schlöndorff, l'année suivante), des causes (la gueule cassée au marteau pour Amnesty International en 1977), des dessins comiques pour Hara Kiri, etc.

---

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Enfances

### Roland Topor (1938-1997)

---

Mais il a brillé également dans le champ littéraire (son premier récit, Le Locataire chimérique, publié en 1964, est adapté au cinéma par Roman Polanski en 1976), cinéma (il obtient avec René Laloux le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1973 pour La Planète sauvage, collabore également avec Federico Fellini sur son Casanova), la télévision (il écrit avec son complice Jean-Michel Ribes les séries Merci Bernard puis Palace, et imagine, à partir de 1983, la série d'émissions pour enfants devenue culte Téléchat)... Topor a excellé dans tant de domaines qu'il ferait passer bien des professionnels pour de vulgaires amateurs !

---

Une constante : il verse toujours dans l'humour noir, dont il reçut du reste le Grand Prix dès 1961, lui qui se plaisait à prétendre que La seule chose inventée, c'est la gaîté. Organisée en 2017 à la Bibliothèque Nationale de France, l'exposition Le monde de Topor a permis de prendre enfin la mesure de cet artiste génial, auteur de recettes de Cuisine cannibale et des Mémoires d'un vieux con que la conservatrice Jeanne Brun situe du côté de Bosch, Goya, Kubin, en parfait rejeton du surréalisme, du dadaïsme et d'Alfred Jarry, ayant cultivé mieux que personne l'art d'aller trop loin.

---

Figure populaire auprès du grand public, bon client à la télévision des années 1980, où son rire tonitruant explosait littéralement l'écran, Roland Topor était également une figure majeure du monde de l'art, dans lequel il entretenait de nombreuses complicités, à commencer par les artistes Fluxus, rencontrés par l'intermédiaire de Daniel Spoerri, dont certains compagnons de route deviendront ses amis au long cours, à l'instar de Mark Brusse, Erik Dietman ou Robert Filliou.

---

---

**Dépassant les interdits et  
le mauvais goût dans une  
fascinante frénésie  
créatrice, ses images ont  
une qualité rare, l'art  
d'aller trop loin.**

**Jeanne Brun**



---

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Enfances

### Roland Topor (1938-1997)

---

#### Jeanne Brun

Si Topor démontre sa capacité à résister à l'enfermement dans une catégorie – ce qui lui vaudra d'ailleurs longtemps, non tant un déficit d'audience qu'un déficit d'attention de la part de l'institution – son œuvre aussi résiste à l'enrôlement dans les grands courants artistiques dominants de l'époque, du Pop au minimalisme. Bosch, Goya, Kubin sont souvent évoqués à son propos ; et l'intérêt de Topor pour le surréalisme, pour le dadaïsme et plus loin, pour Jarry, ainsi que son amitié pour de nombreux artistes proches de Fluxus, se devinent aisément. Mais il crée et occupe son propre terrain, le Panique, mot-bannière d'un groupe fondé en 1962 avec Arrabal, Jodorowsky et Sternberg

---

Son œuvre donne à voir obstinément, malgré la profusion des motifs, tout ce que les conventions et les convenances ont pour mission de cacher : la réalité de l'homme, physique (sécrétions, sexe, viscères, corps ouverts en général ; violence et jouissance) et métaphysique (absurdité de la condition humaine). Dépassant les interdits et le mauvais goût dans une fascinante frénésie créatrice, ses images ont une qualité rare, l'art d'aller trop loin.

---

---

***L'image inventée n'est  
jamais traumatisante. C'est  
toujours un conte de fées. Il  
n'y a que la réalité qui  
puisse choquer : des corps  
blessés par un accident au  
bord de l'autoroute, des  
gosses sans famille, un  
métier qu'on n'aime pas.  
Mais le dessin est neutre.  
C'est une chose mentale, une  
représentation.***

**Roland Topor**

## Enfances

### Roland Topor (1938-1997)

#### Mathieu Lindon

Roland Topor est né à Paris en 1938, de parents juifs polonais (topor signifie hache en polonais). La famille parvient à fuir jusqu'en Savoie où Roland passe sa petite enfance. Les Allemands sont lancés à mes trousses. Ils veulent ma peau. Beaucoup de Français sont des Allemands qui parlent français. Déjà, il adorait la chanson idiote et détestait la chanson française à texte. Après la guerre, le commerce de maroquinerie du père (à l'origine sculpteur et peintre) bat de l'aile. Topor passe son temps aux Beaux-Arts. Une machine à écrire lui tombe entre les mains. Plus tard, l'un de ses romans sera adapté par Roman Polanski dans Le Locataire. En 1986, lors d'une exposition aux Beaux-Arts rassemblant six cents de ses œuvres, réalisées entre 1956 et 1983, Topor s'exprimait ainsi dans Libération, auquel il collabora régulièrement dans les années 80 : *L'image inventée n'est jamais traumatisante. C'est toujours un conte de fées. Il n'y a que la réalité qui puisse choquer : des corps blessés par un accident au bord de l'autoroute, des gosses sans famille, un métier qu'on n'aime pas. Mais le dessin est neutre. C'est une chose mentale, une représentation. Ce ne sont que les aventures extraordinaires de l'imagination : du bovarysme au masculin.* Et, comme on lui demandait s'il fallait voir plus que des problèmes intestinaux dans votre obsession figurative de l'étron, il répondit : *Les images sont comme les mots : elles sont à la disposition de tout le monde. Je n'ai pas un goût particulier pour la merde. Mais ça m'énerve qu'on n'arrive pas à sublimer ça.*

*Il n'est pas mauvais, chez un artiste, que le goût de plaire s'entende avec un certain goût de déplaire, a-t-il encore dit. Et sans doute Roland Topor a-t-il autant aimé déplaire que plaire. Il choisissait ses ennemis. Ayant eu, pour ma part, le privilège d'avoir, dès l'âge de trois ans, plusieurs polices à mes trousses, je reste d'un naturel prudent. J'estime que c'est en temps de paix qu'il faut savoir à qui on a affaire. Mais, à sa manière, Topor ne cessera de faire la guerre. Voici quelques-uns de ses amis et complices de travail : Georges Wolinski, Jean-Michel Ribes, Jérôme Savary, Fernando Arrabal (qui le met au-dessus de Breton, Picasso et Beckett), pas des gens qui suscitent le consensus. Dans la Cuisine cannibale (1986), proposant la recette des pieds de majorette aux œufs durs ou du sperme sur le plat, il constatait : *L'homme est un aliment pour l'homme.* Dans Pense-bêtes (1992), il a écrit : *Les gens qui ont la foi m'ont longtemps dégoûté physiquement. Depuis, je me suis habitué au dégoût.* Roland Topor ne se voulait pas un artiste de bon goût, mais de bon dégoût.*



Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024